

Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Herausgeber: Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 14-15 (2006)

Artikel: Das ehemalige Albert-Schweitzer-Carillon von Libingen = L'ancien "carillon Albert Schweitzer" de Libingen

Autor: Friedrich, Andreas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS EHEMALIGE ALBERT-SCHWEITZER-CARILLON VON LIBINGEN ¹

L'ANCIEN « CARILLON ALBERT SCHWEITZER » DE LIBINGEN ⁹

Vor vierzig Jahren wurde in einem Seitental des unteren Toggenburgs, dreissig Kilometer von St. Gallen, ein Turm gebaut, der während einigen Jahren das grösste Glockenspiel nicht nur der Schweiz, sondern sogar Europas, beherbergen sollte. Ein willkommener Anlass, auf die bewegte Geschichte eines aussergewöhnlichen Instrumentes zurückzukommen.

Initiator des Projektes war Walter Meierhans. Der am 14. April 1921 geborene, aus einer wohlhabenden Zürcher Familie stammende junge Mann (sein Vater besass eine Papiermanufaktur) absolvierte ein Handelsdiplom in Zürich, liess sich aber gleichzeitig zum Organisten ausbilden².

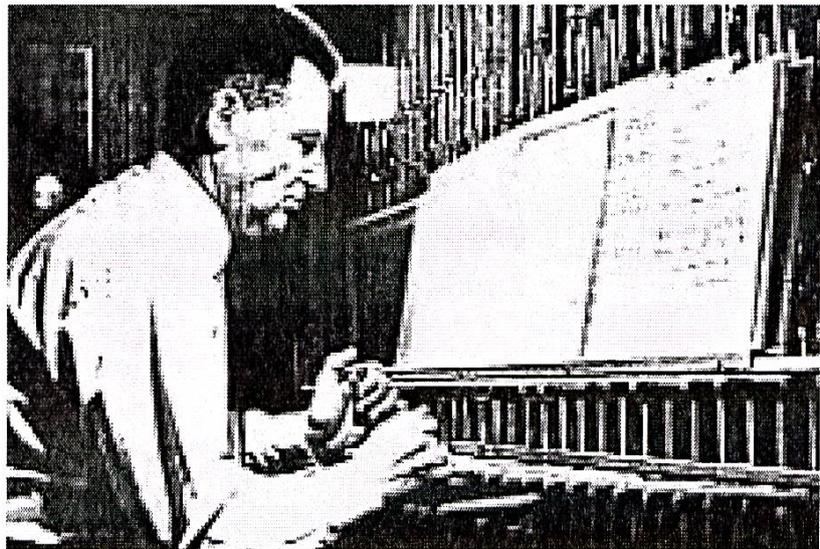
Unter dem starken Eindruck von Carillon-Konzerten, die er im Ausland hörte, entstand bei ihm der Wunsch, auch selbst solche Instrumente zu spielen. Er nahm deshalb Unterricht in Belgien (in Mecheln und bei Géo Clément in Mons) und in den Niederlanden (bei Leen 't Hart in Delft).

Schon bald begann er aber, den Bau eines eigenen Carillons zu planen (möglicherweise liess er sich

Il y a quarante ans, dans une vallée latérale du Bas-Toggenburg, à trente kilomètres de St-Gall, fut construite une tour qui allait abriter pendant quelques années le plus grand carillon non seulement de Suisse mais d'Europe. Cet anniversaire est l'occasion bienvenue de revenir sur l'histoire mouvementée d'un instrument exceptionnel.

Le projet fut initié par Walter Meierhans. Né le 14 avril 1921, ce jeune homme issu d'une famille zurichoise fortunée (son père était propriétaire d'une manufacture de papier) a obtenu un diplôme de commerce tout en suivant une formation d'organiste¹⁰.

Très impressionné par les concerts de carillon qu'il avait entendus à l'étranger,

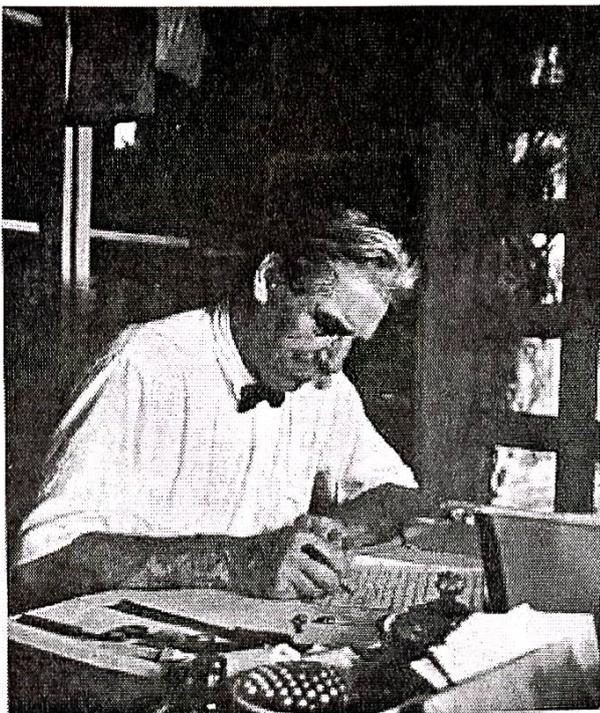


Walter Meierhans (1921-2006) am Glockenspiel von Libingen
Walter Meierhans (1921-2006) au clavier du carillon de Libingen

auch vom Glockenspiel an der Landesausstellung Expo 64 in Lausanne inspirieren). Dabei kam er auf die Idee, sein Projekt mit dem Namen des «Urwalddoktors» von Lambarene, Dr. Albert Schweitzer, zu verbinden.

So kam es dann 1965 zum Bau des «Albert-Schweitzer-Gedächtnisturms» im Weiler Hofen bei Libingen, in der Nähe von Bütschwil.

Meierhans hat Dr. Schweitzer, der am 4. September 1965 über neunzigjährig starb, möglicherweise nie persönlich getroffen. Hingegen hatte er Kontakt zu Schweitzers Tochter Rhena, brach die Freundschaft aber ab, als Rhena Tantiemen für die kommerzielle Verwendung der Namens ihres Vaters forderte. Er brachte aber schon als junger Mann diesem bedeutenden Arzt, Theologen, Bach-Interpreten und Friedens-Nobelpreisträger Bewunde-



Albert Schweitzer (1875 - 1965)

il eut envie d'apprendre à jouer de tels instruments. C'est pourquoi, il suivit des cours de carillon en Belgique (à Malines ainsi qu'auprès de Géo Clément à Mons) et aux Pays-Bas (avec Leen 't Hart à Delft).

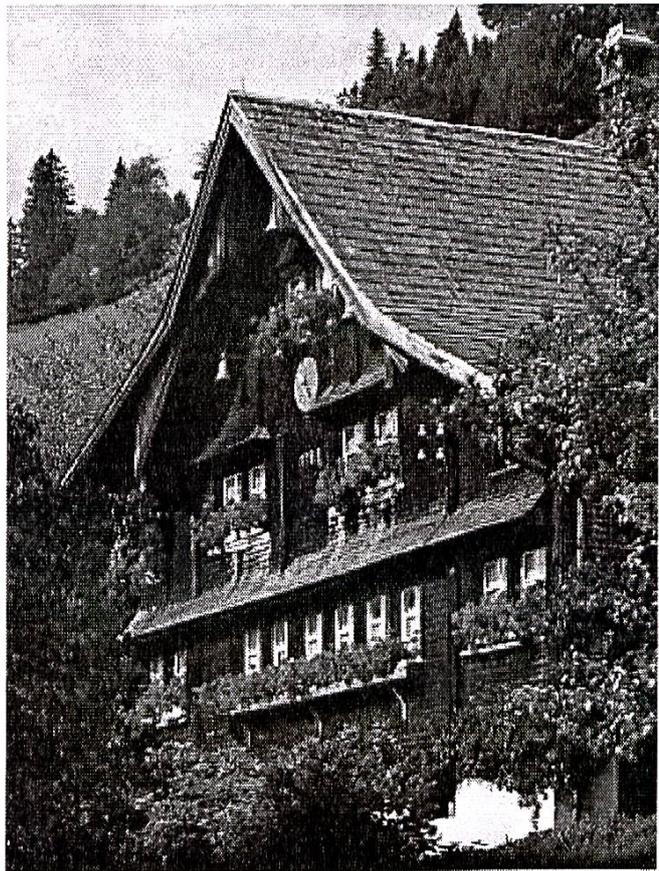
Après peu de temps, il commença à envisager la construction de son propre carillon (peut-être fut-il inspiré par le carillon installé en 1964 à l'exposition nationale de Lausanne). Ce faisant, l'idée lui est venue d'associer son projet au nom du «grand docteur» de Lambaréné, le Dr Albert Schweitzer. Ainsi, une «Tour mémoriale Albert-Schweitzer» fut érigée en 1965 dans le hameau de Hofen à Libingen, à proximité de Bütschwil.

Meierhans n'a probablement jamais rencontré le Dr Schweitzer, décédé le 4 septembre 1965, âgé de plus quarante ans. Il était cependant en contact avec sa fille Rhéna Schweitzer – une amitié qui prit fin lorsque cette dernière commença à exiger une participation aux recettes financières du Mémorial portant le nom de son père. Meierhans vouait, en tant que jeune homme déjà, une grande admiration à cet éminent médecin, théologien, interprète populaire de la musique de Bach et lauréat du prix Nobel de la paix.

Au fil des années, il rassembla plus de mille livres et autres objets en lien avec Albert Schweitzer. L'association entre le carillon de Libingen et le nom du Dr Schweitzer n'était d'ailleurs pas totalement déplacée, puisque les ancêtres du célèbre Alsacien ont selon toute probabilité été originaires du Toggenburg.

rung und Verehrung entgegen. Im Laufe seines Lebens hat er dann über tausend Bücher und andere Objekte über Albert Schweitzer gesammelt. Die Verbindung des Carillons von Libingen mit Albert Schweitzer war insofern nicht völlig beliebig, als die Vorfahren des Elsässers offenbar tatsächlich aus dem Toggenburg stammten.

Das eigentliche Glockenspiel im Gedächtnisturm von Libingen wurde 1965 und 1967, also in zwei Etappen, gebaut. Zur Finanzierung trugen auch die Erlöse von Konzerten bei, die Meierhans in den USA gab. Er wohnte im Sommer, mit Mutter und Tante, in einem stattlichen Bauernhaus in Libingen.



Das von Meierhans bewohnte Bauernhaus in Libingen

La ferme de Meierhans à Libingen

Zuallererst liess sich Meierhans 1965 auf eigene Kosten von der Firma Emil Eschmann AG in Rickenbach bei Wil (Thurgau) die sogenannte *Gloriosa*, die einzige schwingende Glocke des künftigen Carillons, giessen. Sie wog 3'628 kg bei einem Durchmesser von 1,83 m und hatte den Schlagton B°.

Alle anderen neunundfünfzig Glocken des künftigen Carillons stammten aus der niederländischen Giesserei Petit & Fritsen in Aarle-Rixtel. Zunächst war es nur ein leichtes Instrument von gut drei Oktaven (*Gloriosa* plus neununddreissig Glocken), mit den Tönen B°, gis1 (540 kg), b1 und c2 chromatisch bis c5 (11 kg). Unklar ist, wie diese Glocken an die Klaviatur angeschlossen waren. Das B° der *Gloriosa* passte jedenfalls schlecht zu einem Carillon auf gis2.

Le carillon de la tour mémoriale de Libingen a été construit en deux étapes, en 1965 et 1967. Les honoraires des concerts que Meierhans donnait aux Etats-Unis ont contribué à son financement. Meierhans habitait en été, avec sa mère et sa tante, dans une grande ferme à Libingen.

En 1965 et à ses propres frais, Meierhans commanda d'abord, auprès de l'entreprise Emil Eschmann SA à Rickenbach près de Wil (Thurgovie) la *Gloriosa*, seule cloche de volée du futur carillon. Pesant 3'628 kg, cette cloche avait un diamètre de 1,83 m, pour une note de frappe sib2.

Toutes les cinquante-neuf autres cloches du futur carillon furent fournies

Ursprünglich war die Inbetriebnahme des Instrumentes für Weihnachten 1965 geplant. Sein erstes Konzert in Libingen gab Meierhans aber erst an einem Samstagnachmittag im Februar 1966, von 15 bis 16 Uhr. Offenbar war niemand da, um zuzuhören. Meierhans schickte deshalb in der Folge jährlich fünfzigtausend Prospekte an Verkehrsvereine und Carunternehmen im In- und Ausland - mit Erfolg. Libingen wurde jetzt rasch bekannt.

Eingeweiht wurde das Carillon offiziell am Pfingstsonntag 29. Mai 1966 um 15 Uhr von Leen 't Hart, Stadtglockenspieler von Amersfoort, Delft, Leiden und Rotterdam. Mehr als fünftausend Personen sollen zugehört haben. Radio Beromünster übertrug Teile des Konzertes am 5. Juni 1966 um 19 Uhr.

Schon bald nach der Einweihung wurde sich Meierhans bewusst, dass ein Teil des Carillon-Musikrepertoires



Leen 't Hart, bei Aufnahmen für das Schweizer Fernsehen

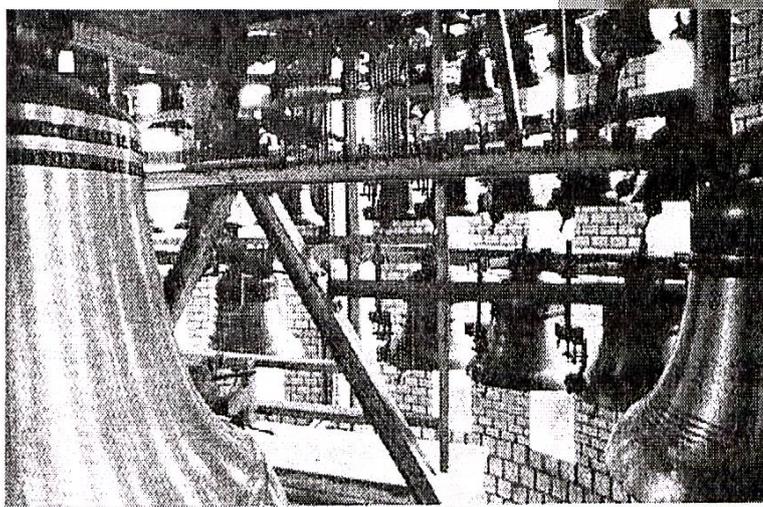
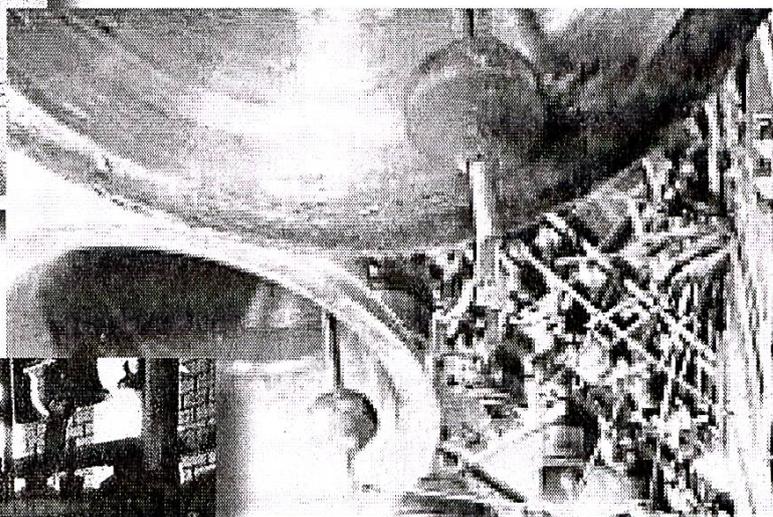
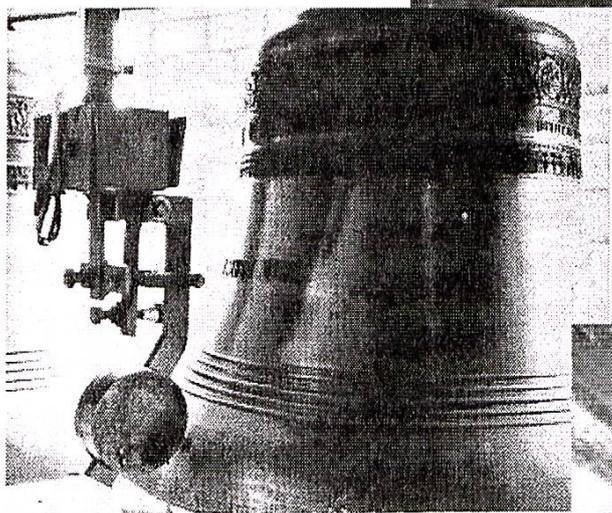
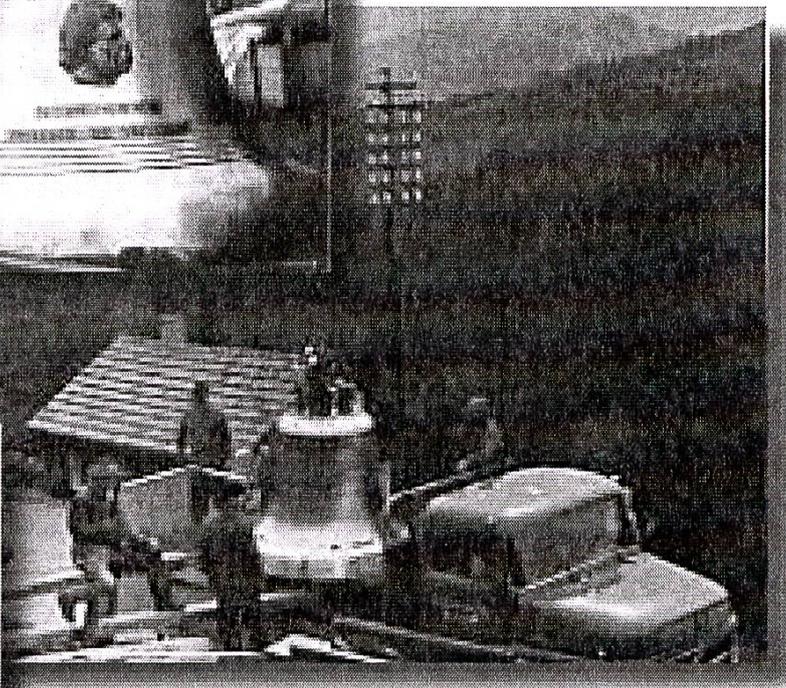
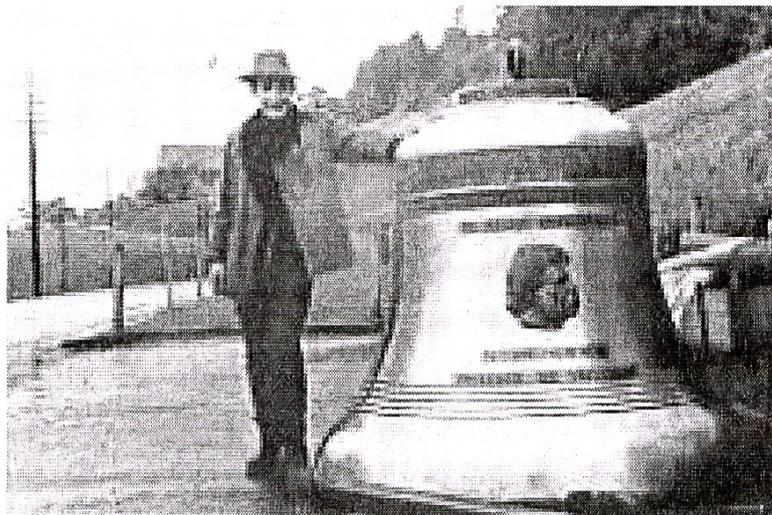
Leen 't Hart, en enregistrement pour la télévision suisse

par la fonderie néerlandaise Petit & Fritsen à Aarle-Rixtel. Dans un premier temps, il ne s'agissait que d'un instrument léger d'un peu plus de trois octaves (Gloriosa et trente-neuf autres cloches), avec les notes sib₂, sol_{#3} (540 kg), sib₃ et do₄ chromatique à do₇ (11 kg). Nous ne savons pas de quelle manière (avec quelle transposition) ces cloches étaient reliées aux claviers. Le sib₂ de Gloriosa nous semble avoir été en peu étrange dans un carillon basé sur sol_{#4}.

Au départ, la mise en service du carillon était prévue pour Noël 1965, mais Meierhans n'a finalement donné son premier concert à Libingen qu'un samedi après-midi de février 1966, entre 15 à 16 heures. Personne n'était là pour l'écouter. C'est pourquoi, par la suite, Meierhans a envoyé chaque année cinquante mille dépliants aux offices de tourisme et entreprises de cars touristiques en Suisse et à l'étranger - avec succès. Libingen devint vite un endroit connu.

Le carillon a été inauguré officiellement le dimanche de Pentecôte (29 mai) 1966 à 15 heures par Leen 't Hart, carillonneur municipal d'Amersfoort, Delft, Leiden et Rotterdam. Plus de cinq mille personnes l'auraient écouté. Radio Beromünster a diffusé des extraits du concert le 5 juin 1966 à 19 heures.

Assez rapidement après l'inauguration, Meierhans s'est rendu compte qu'une partie du répertoire musical pour carillon, écrite pour un instrument de quatre octaves, ne pouvait pas être interprétée à Libingen. Il a donc décidé d'agrandir le carillon, pour atteindre non seulement la taille habituelle de



*Ankunft der grossen Glocken
und Innenansichten des Glockenspiels
von Libingen*

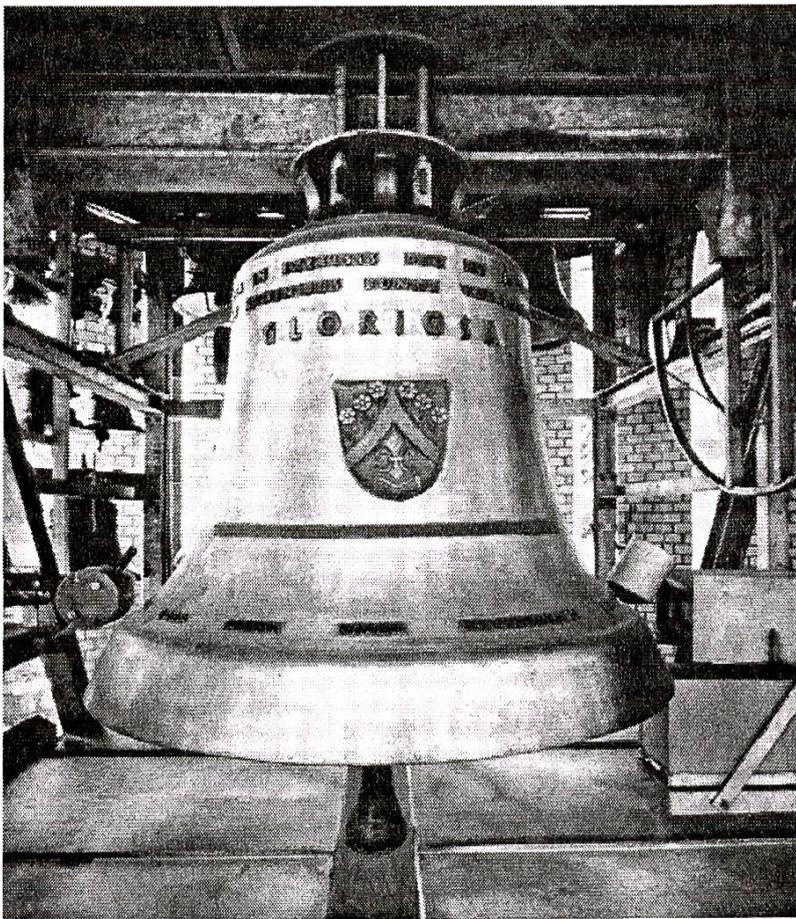
*Arrivée des grandes cloches
et vues intérieures du carillon de Libingen*

für ein Instrument von vier Oktaven geschrieben ist und daher in Libingen nicht gespielt werden konnte. Rasch entschloss er sich daher für einen Ausbau des Carillons, und zwar nicht nur auf die üblichen vier, sondern gleich auf fünf Oktaven. Er bestellte zusätzliche zwanzig Glocken (acht grosse und zwölf kleine) bei Petit & Fritsen, die im Juni 1967 geliefert wurden. Auch diese Glocken wurden durch Spenden finanziert und tragen Inschriften mit den Namen von Privatpersonen und bekannten Schweizer Firmen. Für die Installation wurde diesmal ein Helikopter benötigt. Zuvor musste aber der Turm verstärkt werden, was fast einem

quatre octaves, mais carrément de cinq octaves. C'est ainsi qu'il passa commande de vingt cloches additionnelles - huit grandes et douze petites - auprès de Petit & Fritsen. Elles furent livrées en juin 1967. Financées elles aussi par des dons, ces cloches portent comme inscriptions les noms de personnes privées et d'entreprises suisses connues. Leur installation dans la tour nécessita l'aide d'un hélicoptère et un renforcement substantiel des structures du bâtiment. En comptant Gloriosa, le carillon comprenait dorénavant soixante cloches (sib2 et cinq octaves sur do3, mais sans do#3 et ré#3).

L'inauguration de l'instrument agrandi eut lieu le 9 juillet 1967 par Meierhans. La carillonneuse Elisabeth Duwelz de Mons (Belgique) a également pris part à l'évènement. Parmi les interprètes ultérieurs venus de l'étranger figurent Janet Dundore (Etats-Unis) et Jacqueline Goguet (Paris).

L'exploitation du carillon est détaillée dans des dépliants probablement imprimés en 1967. Un court jeu automatique de 5 minutes (sur quarante cloches) pouvait être entendu vers 07h55, 11h55, 13h55, 15h55 et 17h55. Gloriosa sonnait à la volée les samedis à 3 heures de l'après-midi ainsi que les jours de fête à 8 heures du matin. Meierhans donnait



Die Gloriosa im Glockenstuhl von Libingen
La cloche Gloriosa dans son beffroi de Libingen



*Der Glockenturm von Libingen, mit einem 5-Oktaven-Glockenspiel, damals das grösste Europas
(Photo von 1967)*

*La tour-clocher de Libingen, où se trouvait un carillon de 5 octaves, le plus grand d'Europe à l'époque
(Photo de 1967)*

Neubau gleichkam. Das Glockenspiel, die Gloriosa in inbegriffen, umfasste jetzt sechzig Glocken (B° and 5 Oktaven auf c1, aber ohne cis1 und dis1).

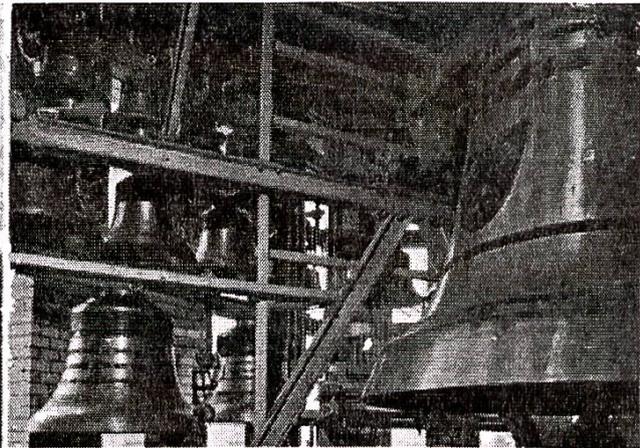
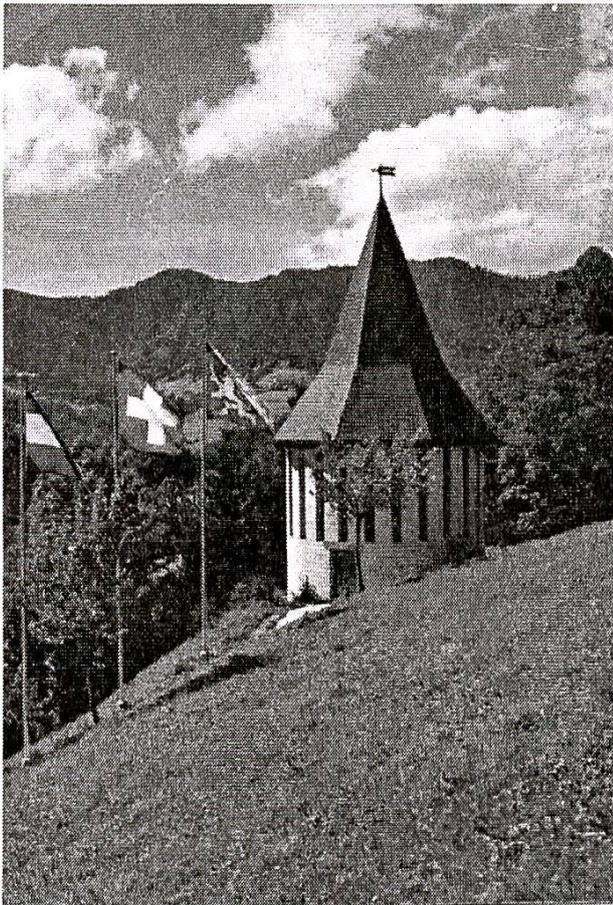
Die Einweihung des erweiterten Spiels erfolgte am 9. Juli 1967 durch Meierhans. Auch die Carillonneurin Elisabeth Duwelz aus Bergen/Mons (Belgien) war dabei. Unter den späteren Spielern aus dem Ausland waren Janet

des concerts de 20 minutes de la mi-mars à la mi-novembre, chaque samedi et dimanche après-midi à 14h, 15h, 16h et 17h, ainsi que le dimanche à 11 heures ; en juillet et août il jouait aussi le mercredi soir à 20 heures (ou selon d'autres sources : de mai à octobre de 14 à 15 heures et les mardi de 20 à 21 heures). Les concerts avaient lieu même quand il n'y avait que deux ou trois auditeurs.

Dundore (USA) und Jacqueline Goguet (Paris).

Der Betrieb des Glockenspiels geht aus Prospekten hervor, die wahrscheinlich 1967 gedruckt wurden. Ein kurzes automatisches Spiel von fünf Minuten (auf vierzig Glocken) erklang offenbar täglich um 0755, 1155, 1355, 1555 und 1755 Uhr. Die Gloriosa läutete schwingend an Samstagen um 3 Uhr Nachmittags sowie an Festtagen am Vormittag um 8 Uhr. Zwanzigminütige Konzerte von Meierhans gab es von Mitte März bis Mitte November jeden Samstag- und Sonntagnachmittag um 14, 15, 16 und 17 Uhr, am Sonntag ausserdem um 11 Uhr, im Juli und August

Libingen devint un site touristique attirant de nombreux visiteurs. Le premier samedi après l'ouverture, on comptait vingt personnes, le deuxième samedi cent personnes déjà, plus tard tous les jours entre cinq cents et mille, avec jusqu'à cinquante cars. Certains beaux dimanches, Meierhans a joué jusqu'à cinq heures ; un jour en septembre 1966 pour deux cents aveugles. Durant les quatre jours de Pâques 1967, il assurait avoir joué le carillon pendant vingt-deux heures, pour plus de trois mille auditeurs. En 1967/68, les cloches de Libingen sonnaient quatre-vingt-dix-huit fois le dimanche matin dans le cadre d'une émission littéraire à la radio.



Postkarte von Libingen (ca. 1967)

Une carte postale de Libingen (ca. 1967)

zusätzlich Mittwochabend um 20 Uhr (gemäss anderen Quellen: Mai-Oktober 14-15 Uhr und Dienstag 20-21 Uhr). Die Konzerte fanden auch statt, wenn nur zwei oder drei Zuhörer anwesend waren.

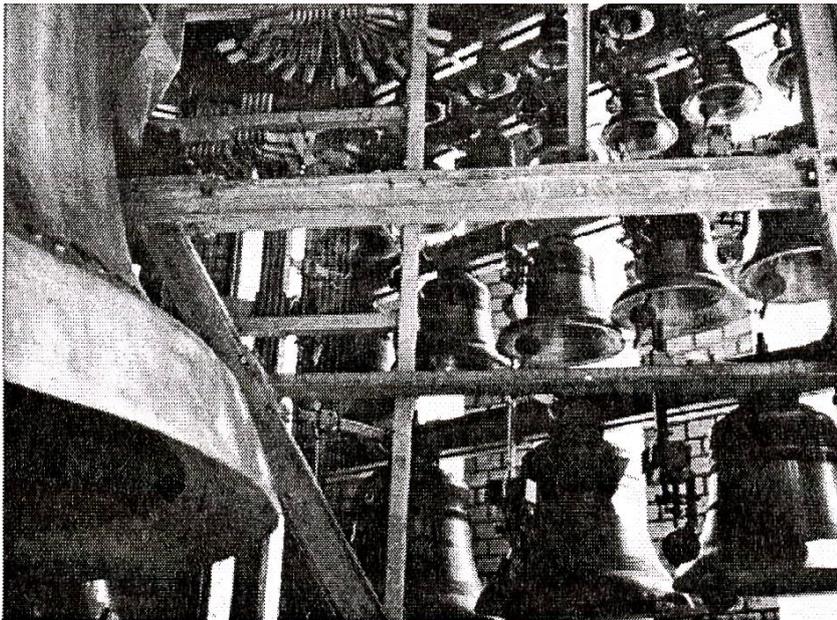
Libingen wurde eine Touristen-Attraktion und zog viele Besucher an. Am ersten Samstag nach der Eröffnung waren es zwanzig Personen, am zweiten Samstag bereits hundert Personen, später täglich fünfhundert bis tausend, angereist in bis zu fünfzig Cars. An schönen Sonntagen spielte Meierhans bis zu fünf Stunden; im September 1966 einmal für zweihundert Blinde. An



*Oben : Ein Glockenspielkonzert in Libingen
Unten : Programm des Einweihungskonzertes
von 29. Mai 1966 durch Leen 't Hart*

*Ci-dessus : Un concert de carillon à Libingen
Ci-dessous : Programme du concert inaugural
du 29 mai 1966 par Leen 't Hart*

1. Matthias van den Gheyn (1721-1785) Präludium Nr. 5
2. Joh. Seb. Bach (1685-1750)
 - a) Bist du bei mir
 - b) Jesu bleibet meine Freude
 - c) Kommt, Seelen, dieser Tag
3. Willem de Fesch (1687-1757) Gavotte
 - J. H. Fiocco (1703-1741) Andante
 - Fr. Couperin (1668-1733) Gigue
4. Drei Pfingstchoräle:
 - a) Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist
 - b) Komm, Gnadentau, befeuchte mich
 - c) Heiliger Geist, o Herre mein
5. W. A. Mozart (1756-1791) Menuett aus «Eine kleine Nachtmusik»
 - Fr. Schubert (1797-1828) Heidenröslein
 - L. Boccherini (1743-1805) Menuett
6. Drei Volkslieder:
 - a) Im Aargäu sind zweu Liebi
 - b) Emmentaler Hochzeitstanz «Bin alben e wärti Tächter gsi...»
 - c) Vo Luzern uf Wäggis zue
7. Improvisation Leen't Hart über «Nun danket alle Gott»



Glocken des Carillons von Libingen
Cloches du carillon de Libingen

Ostern 1967 will er das Carillon an vier Tagen insgesamt zweiundzwanzig Stunden gespielt haben, für über dreitausend Zuhörer. 1967/68 erklangen die Glocken von Libingen achtundneunzigmal am Sonntagmorgen als Begleitmusik zu einer literarischen Radiosendung.

Finanziell war das Unternehmen sehr rentabel. Schon nach drei Jahren baute Meierhans ein grosses Haus neben das alte Bauernhaus. In einer umgebauten Scheune in der Nähe des eigentlichen Gedächtnisturms betrieb er zudem ein kleines Kino mit fünfhundert Plätzen, in dem am Sonntagnachmittag viermal «Kulturfilme über das Albert-Schweitzer-Werk in Afrika» gezeigt wurden. Im Kino konnte man auf einem Bildschirm auch den Glockenspieler sehen, denn über dem Spieltisch war eine Fernsehkamera angebracht. Der Erlös aus dem Postkartenverkauf (bis zu sechzigtausend Stück jährlich) wurde angeblich nach Lambarene überwiesen.

Financièrement, l'entreprise était très profitable. Trois ans plus tard déjà, Meierhans fit construire une grande maison à côté de la vieille ferme. Dans une grange réaménagée à proximité de la tour du carillon, il exploitait un petit cinéma avec cinq cent places, dans lequel des films documentaires sur l'œuvre du Dr Schweitzer en Afrique étaient projetés quatre fois les dimanches après-midi.

Dans ce même cinéma, on pouvait observer le jeu du carillonneur sur un écran, grâce à une caméra de télévision installée près du clavier. Selon les dires de Meierhans, les recettes financières de la vente de cartes postales (jusqu'à soixante mille exemplaires par année) étaient versées au profit de Lambaréné.

Le « Carillon Albert Schweitzer » n'a existé à Libingen que pendant une décade. Au début des années soixantedix, les relations entre le carillonneur et ses voisins devenaient de plus en plus tendues¹¹. Les problèmes de voisinage ont pris une telle dimension qu'en 1977 (ou peut-être en 1979¹²?), Meierhans fit démonter le carillon et quitta définitivement sa maison de Libingen, ayant perdu beaucoup d'illusions et très déçu.

Différentes versions circulent sur les raisons de cette mésentente. Selon Meierhans, on aurait empoisonné son chien

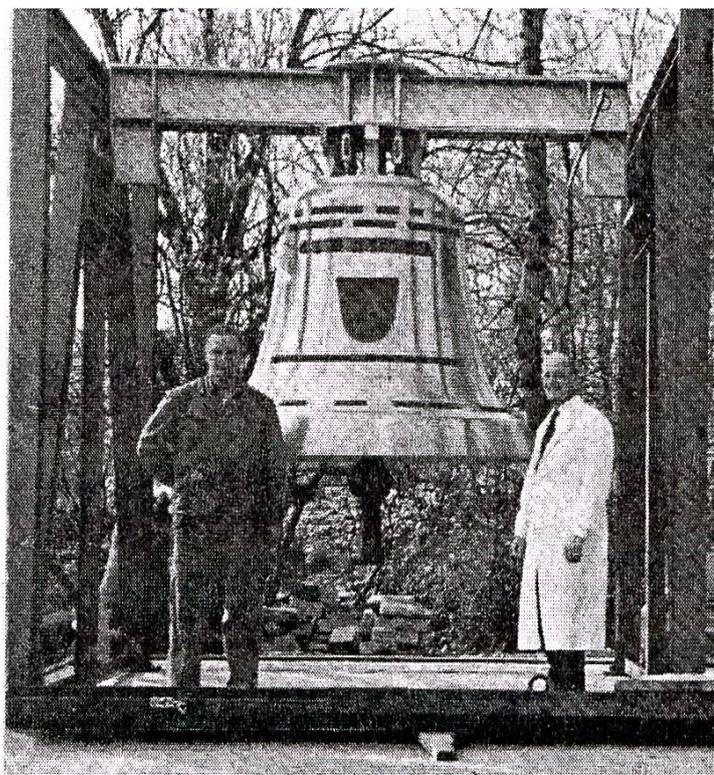
Das «Albert Schweitzer Glockenspiel» in Libingen existierte nur gut zehn Jahre lang. Anfang der siebziger Jahre kam es offenbar zu Spannungen zwischen dem Glockenspieler und den Nachbarn³. Sie spitzten sich derart zu, dass Meierhans 1977 (oder 1979⁴?) das Glockenspiel demontieren liess und, um viele Illusionen ärmer und Enttäuschungen reicher, endgültig aus seinem Haus in Libingen auszog.

Über die Gründe des Zerwürfnisses gibt es verschiedene Versionen. Herr Meierhans behauptete, man habe seinen ihm von der Schauspielerin Lilli Palmer geschenkten Hund vergiftet. Man hört aber auch, die Nachbarn seien des ständigen Glockenspiels überdrüssig geworden und sogar die Kühe hätten keine Milch mehr gegeben. Die Gemeinde beklagte sich über den ständig sich über die Gegend ergiessenden Besucherstrom und erliess schliesslich, da Meierhans sich weigerte, einen Busparkplatz zu bauen, ein Fahrverbot.

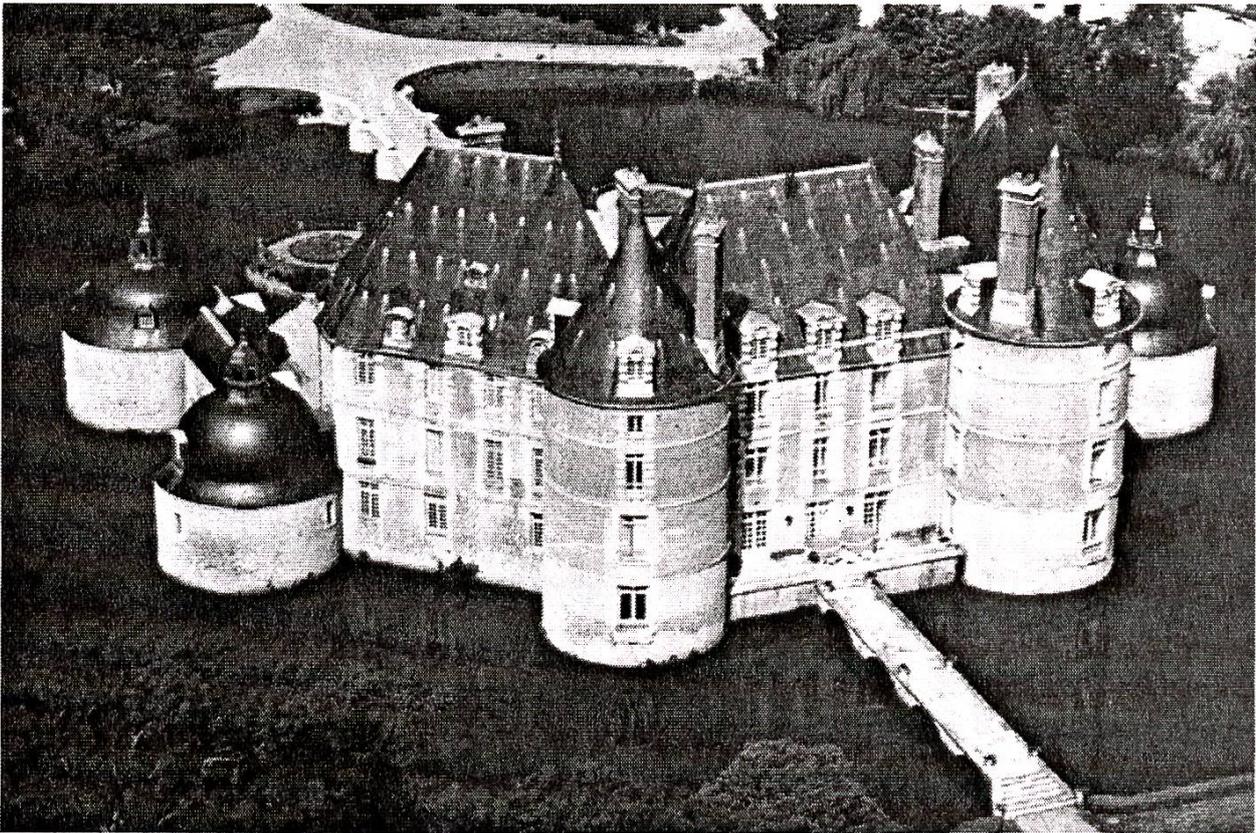
Wie dem auch sei: Das Carillon wurde jedenfalls ausgebaut und in Zürich bei der Firma Welti und Furrer eingelagert⁵. Walter Meierhans begann nach einem neuen Heim für sein Glockenspiel zu suchen. Er hoffte zunächst, das «Albert-Schweitzer-Glockenspiel» in einem der beiden Türme des Grossmünsters in Zürich installieren zu können, was aber nicht zustande kam.

offert par l'actrice Lilli Palmer. Selon d'autres sources, les voisins en avaient assez de l'incessant jeu de carillon, et même les vaches ne donnaient plus de lait. La commune se serait plainte de la foule de visiteurs qui se déversait sans cesse sur la région et aurait fini par décréter une interdiction de circuler avec des véhicules puisque Meierhans refusait de faire construire une place de parc pour les cars touristiques.

Quoi qu'il en soit le carillon fut démonté et entreposé à Zurich dans l'entreprise Welti et Furrer¹³. Walter Meierhans commençait à chercher une nouvelle demeure pour son carillon. Il espérait d'abord pouvoir l'installer dans l'une des deux tours du Grossmünster à Zurich, ce qui s'est avéré impossible.



*Die Gloriosa in der Giesserei Eschmann in Rickenbach bei Wil
Gloriosa à la Fonderie Eschmann à Rickenbach près de Wil*



Château de la Motte

Château de la Motte

Meierhans wollte dann das Wasserschloss Château de la Motte bei Châteaurenard im französischen Département Loiret, hundert Kilometer südlich von Paris, erwerben, das in der *Neuen Zürcher Zeitung* zum Verkauf ausgeschrieben war. Noch bevor der Kauf formell besiegelt war, zog er 1982 in einen Flügel des Schlosses ein, um dort sein Glockenspiel als «Carillon de Châteaurenard» wieder zu installieren. Die versprochene Finanzierung des Kaufes des Schlosses durch eine Gesellschaft namens «Industria» (mit Prinz Emmanuel von Liechtenstein im Vorstand), erwies sich aber als Schwindel und kam nie zustande. Die Schlossbesitzerin liess Meierhans aber schliesslich doch einziehen, denn sie

Château de la Motte

Par la suite et répondant à une annonce parue dans la *Neue Zürcher Zeitung*, Meierhans chercha à acquérir le Château de la Motte près de Châteaurenard (Département du Loiret), à cent kilomètres au Sud de Paris. Sans attendre la conclusion formelle de l'achat, il s'installa en 1982 dans une aile du château, pour y mettre son instrument rebaptisé « Carillon de Châteaurenard ». Cependant le financement de l'achat du château, promis par une société du nom d'Industria (au comité duquel figurait le prince Emmanuel de Liechtenstein), s'avéra être une supercherie et ne s'est jamais réalisé. La propriétaire du château toléra néanmoins que Meierhans s'y installe, pensant que les cloches allaient augmenter la valeur du château.

glaubte, die Glocken würden den Wert des Schlosses erhöhen.

Diese Episode in Frankreich dauerte indessen nicht lange. Meierhans hatte offenbar auch Streit mit den Steuerbehörden und musste schliesslich seine Antiquitätensammlung abtreten, um die Schulden gegenüber der Schlossbesitzerin und dem französischen Staat zu begleichen. Er lebte zuletzt in einer primitiven ungeheizten Schreinerhütte. Sein Hund ging bei der Kälte zugrunde. Mit den letzten zehn Franken und seinem Mobiliar (darunter eine «Mozart-Orgel») kehrte er in die Schweiz zurück.

Salavaux

Das Carillon wurde ein zweites Mal demontiert und kam Ende 1983 in die alte Mühle beim Schlösschen Salavaux in der Nähe des Murtensees. Im Haupttrakt wurde dort Anfang 1984 die «Albert-Schweitzer-Gedenkstätte» erneut eingerichtet.

Wie schon in Libingen kamen die Touristen wieder in Scharen, um die Gedenkstätte zu besuchen und das Carillon zu hören. Der Betrieb florierte zunächst (trotz einem stattlichen Mietzins von 180'000 Franken jährlich), aber nachdem sein Partner Martin Bauer sich von ihm trennte und auszahlen liess (dieser hatte bereits eine für Châteaurenard geleistete Bürgschaft verloren), geriet Meierhans in finanzielle Schwierigkeiten.

1987 kam es zum Konkurs; die Glocken wurden Teil der Konkursmasse⁶ und ein drittes Mal demontiert. Sie

Cet épisode en France fut de courte durée car Meierhans avait également des problèmes avec le fisc français. Il finit par devoir céder sa collection d'antiquités pour payer ses dettes à la propriétaire du château et à l'Etat français. Le dernier hiver, il vivait dans la modeste cabane d'un menuisier, sans chauffage. Son chien y périt. Meierhans rentra en Suisse avec son mobilier (dont un petit orgue de l'époque de Mozart). Il ne lui restait que dix francs dans ses poches.

Salavaux

Le carillon fut démonté une deuxième fois et trouva fin 1983 un nouveau lieu d'accueil dans l'ancien moulin du château de Salavaux près du lac de Morat. Dans le bâtiment principal du château, le mémorial du Dr Schweitzer fut réinstallé début 1984. Comme à Libingen, de nombreux touristes affluaient à nouveau pour visiter cette institution et écouter le carillon. Dans un premier temps l'entreprise florissait – malgré un loyer annuel de 180'000 francs. Or, après que son partenaire Martin Bauer se soit séparé de lui et ait retiré son capital investi (Bauer avait déjà perdu la caution avancée pour Châteaurenard), Meierhans se retrouva une nouvelle fois dans une impasse financière. En 1987 la faillite fut prononcée. Les cloches, partie de l'actif de la faillite¹⁴, furent démontées une troisième fois. Elles ne pouvaient rester à Salavaux puisque l'épouse du nouveau propriétaire du château allait y élever des chevaux, et ces derniers ne supportent pas, semble-t-il, le son des cloches.

konnten nicht in Salavaux bleiben, da die Frau des neuen Schlossbesitzers Pferde züchtete und diese offenbar kein Glockenspiel ertragen.

Papageno

Die 1987 demontierten Glocken wurden in Bern bei der bernischen Liegenschaftsverwaltung unter einer Aarebrücke eingelagert. Der Druckereibesitzer Paul Buri als Konkursgläubiger und neuer Eigentümer wollte die Glocken der Stadt Bern schenken, zur Installation auf dem Gurten. Die Stadt Bern, insbesondere Stadträtin Gret Haller, wünschte aber vor der Annahme des Geschenkes Klarheit über die rechtliche Situation (konnte Herr Buri Glocken schenken, die ursprünglich gestiftet worden waren?). Herr Buri empfand dies als Anmassung, wollte einer rechtlichen Auseinandersetzung aus dem Wege gehen und annullierte schliesslich die Schenkung. Er schickte die Glocken zum Hersteller Petit & Fritsen in Aarle-Rixtel in die Niederlande, mit der Bitte, einen Käufer zu suchen. Da sich keiner fand, schlug Petit & Fritsen vor, die Glocken für ein fahrbares Carillon zu verwenden. Das geschah dann auch, und das alt-neue Instrument wurde fortan Papageno genannt⁷.

Papageno hatte seinen ersten Auftritt im Juni 1990 am Kongress der Weltföderation des Glockenspiels in Zutphen und kam anschliessend in die Schweiz zurück. In den folgenden Jahren trat das Glockenspiel Papageno an verschiedenen Veranstaltungen in Schweiz auf, unter anderem Anfang August 1991 bei der Gründung der

Papageno

Les cloches déposées en 1987 furent entreposées à Berne auprès de l'administration des bâtiments publics, sous un pont de l'Aar. Le nouveau propriétaire Paul Buri – créancier de Meierhans et propriétaire d'une imprimerie – décida d'offrir le carillon à la ville de Berne, pour installation sur la colline du Gurten, au sud de la ville. L'exécutif de la ville de Berne, notamment la conseillère Gret Haller, souhaitait éclaircir le statut juridique de ces cloches avant d'accepter le cadeau (Monsieur Buri pouvait-il offrir des cloches provenant d'une donation?). Monsieur Buri, considérant une telle enquête comme arrogance, finit par annuler la donation. Il envoya les cloches au fabricant Petit & Fritsen à Aarle-Rixtel aux Pays-Bas, en lui demandant de chercher un acquéreur. Puisque aucun ne se présentait, Petit & Fritsen proposa d'utiliser les cloches pour un carillon mobile. La proposition fut acceptée et l'ancien instrument s'appela, sous sa nouvelle forme, « Papageno »¹⁵.

Il fit sa première apparition en juin 1990 lors du congrès de la Fédération mondiale du carillon à Zutphen et retourna ensuite en Suisse. Dans les années suivantes, Papageno était présent lors de différentes manifestations en Suisse, entre autres au début août 1991 lors de la fondation de la Guilde des carillonneurs et campanologues suisses à Nax (Valais). Martin Bauer, ancien associé de Meierhans à Salavaux, s'occupait de la gestion pour le compte du propriétaire Buri. Contrairement aux attentes de Monsieur Buri, les en-



*Fahrbares Carillon «Papageno» bei einem Auftritt in Genf im Juni 1992
Le carillon ambulant « Papageno » lors d'un concert à Genève en juin 1992*

Gilde der Carillonneure und Campanologen der Schweiz in Nax. Es wurde im Auftrag des Besitzers Buri verwaltet von Martin Bauer, dem ehemaligen Partner von Meierhans in Salavaux. Entgegen den Erwartungen von Herrn Buri brachten die spärlichen Auftritte aber kaum Einnahmen. Im Gegenteil, es war für Martin Bauer ein reines Verlustgeschäft. Da auch Herr Buri inzwischen in finanziellen Schwierigkeiten steckte, suchte er, Papageno ins Ausland zu verkaufen. Der Schreiber gibt offen zu, dass er alles unternommen hat, um solche Verkäufe ins Ausland zu verhindern - ein paar Jahre lang mit Erfolg.

Paltz Beiaard

1996 unterstützte der niederländische Industrielle E. S. Raatjes die Restaurierung und den Ausbau des

gagements clairsemés ne rapportaient aucun bénéfice mais des pertes nettes pour Martin Bauer. Monsieur Buri s'étant trouvé entre-temps en difficulté financière, il chercha à vendre Papageno à l'étranger. Nous reconnaissons que nous avons tout entrepris pour empêcher une telle vente - pendant quelques années avec succès.

Paltz Beiaard

En 1996, l'industriel néerlandais E. S. Raatjes soutenait la restauration et l'agrandissement du carillon de l'église St-Martin de la petite ville néerlandaise de Weert. Pour les festivités d'inauguration, il fit venir Papageno de Suisse. Quand il apprit que Monsieur Buri cherchait à vendre l'instrument, il n'hésita pas et l'acheta sur-le-champ et pour un prix dérisoire¹⁶. Papageno ne

Carillons der St. Martinus-Kirche im niederländischen Städtchen Weert. Er liess zu den Einweihungsfestivitäten auch Papageno aus der Schweiz kommen. Als er erfuhr, dass Herr Buri das Instrument zu verkaufen suchte, zögerte er nicht und erwarb das Instrument auf der Stelle und zu einem Spottpreis⁸. Papageno kehrte daher gar nicht mehr in die Schweiz zurück sondern wurde einmal mehr in die Giesserei Petit & Fritsen gebracht.

Nach einer Restaurierung und verschiedenen Umbauten heisst das Instrument jetzt Paltz Beiaard und ist im riesigen Park des gleichnamigen Landgutes von Herrn Raatjes bei Soest stationiert. Gezogen von einem ebenfalls restaurierten amerikanischen Mack Super-Liner-Lastwagen wird das Instrument jetzt gelegentlich bei Anlässen gespielt.

Das ist das vorläufige Ende der bewegten Geschichte eines aussergewöhnlichen Carillons. Vielleicht findet sie aber eines Tages doch noch eine Fortsetzung...

* * *

Walter Meierhans ist am 11. Januar 2006 gestorben. Er lebte seit dem Wegzug aus Salavaux in bescheidensten Verhältnissen in Oberems (Wallis), seine karge Rente durch Orgelspiel aufbessernd. Noch am 29. Oktober 2005 ging sein letzter Wunsch in Erfüllung: Er durfte – inzwischen vierundachtzigjährig – auf dem neuen Glockenspiel der Abtei St-Maurice für seine Freunde ein kleines Abschiedskonzert geben.

retourna donc plus en Suisse, mais fut amené une nouvelle fois à la fonderie Petit & Fritsen.

Après une restauration et quelques transformations, l'instrument s'appelle dorénavant Paltz Beiaard; il est stationné dans l'immense domaine du même nom, résidence de Monsieur Raatjes près de Soest. Tracté par un camion américain Mack Super-Liner également restauré, il est occasionnellement utilisé lors de manifestations.

Ainsi s'achève, pour le moment du moins, l'histoire d'un carillon exceptionnel. Mais peut-être aura-t-elle un jour une suite...

* * *

Walter Meierhans est décédé le 11 janvier 2006. Après avoir quitté Salavaux, il vivait dans des conditions extrêmement modestes à Oberems (Valais) et jouait de l'orgue pour améliorer sa petite rente. Le 29 octobre 2005 son dernier vœux a été exaucé : à l'âge de 84 ans, il eut l'occasion de donner un petit concert d'adieu pour ses amis, sur le nouveau carillon de l'abbaye de Saint-Maurice.

Andreas Friedrich

Ausgewählte Inschriften der Glocken von Libingen
Quelques inscriptions des cloches de Libingen

Gloriosa (b°/sib2) :

GLORIA IN EXCELSIS DEO
ET IN TERRA PAX HOMINIBUS BONAE VOLUNTATIS.
- JA, ICH KOMME BALD. AMEN. JA, KOMM HERR JESU.
DIE GNADE UNSERES HERRN JESU CHRIST SEI MIT EUCH ALLEN

c1/do3 :

DR. ALBERT SCHWEITZER, 14.1.1875 – 4.9.1965.
EHRFURCHT VOR DEM LEBEN

d1/ré3 :

HIMMEL UND ERDE WERDEN VERGEHEN,
ABER MEINE WORTE WERDEN NICHT VERGEHEN

e1/mi3 :

BEFIEL DEM HERRN DEINE WEGE

f1/fa3 :

HALLELUJA! LOBE DEN HERRN MEINE SEELE

fis1/fa#3 :

ICH HEBE MEINE AUGEN AUF ZU DEN BERGEN,
VON WELCHEN MIR HILFE KOMMT

a1/la3 :

LOBET DEN HERRN, DENN ER IST FREUNDLICH

b1/sib3 :

DANKET DEM HERRN, DENN ER IST FREUNDLICH
UND SEINE GÜTE WÄHRET EWIGLICH

c2/do4 :

WENN ICH EINMAL SOLL SCHEIDEN, SO SCHEIDE NICHT VON MIR
WENN ICH DEN TOD SOLL LEIDEN, SO TRITT DANN DU HERFÜR

cis2/do#4 :

DER HERR IST MEIN HIRTE, MIR WIRD NICHTS MANGELN

d2 und dis2/ré4 et ré#4 :

SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED

Anmerkungen

- 1 Überarbeitete Fassung eines Vortrags vor der Generalversammlung 2005 der GCCS in St. Gallen. Er beruht auf jahrelangen Kontakten zu Martin Bauer, Korrespondenz und Begegnungen mit Walter Meierhans sowie einigen schriftlichen Quellen.
- 2 Gemäss seinen eigenen Angaben waren seine Lehrer Viktor Schlatter (Zürich), Emil Bächtold (Zürich), Karl Matthäi (Winterthur), Pierre Segond (Genf) und Marcel Dupré (Paris).
- 3 Auch der Musiker Ottavio Corti fühlte sich offenbar durch das ständige Glockenspiel belästigt.
- 4 Die Quellen widersprechen sich. Auch für die folgenden Jahre finden sich zum Teil abweichende Daten. Walter Meierhans war ein glänzender Unterhalter mit einer blühenden Phantasie, die manchmal mit ihm durchging.
- 5 Der runde Turm von Libingen steht noch. Wie der Schreibende bei einem Besuch im Sommer 2005 feststellen konnte, wird das Gebäude teilweise von den in den vierzig Jahren stark gewachsenen Bäumen verdeckt. Es dient heute als Heustall, und im Untergeschoss, wo einst die Spielkabine war, logiert heute aggressives Braunvieh – ungestört vom Glockenlärm. So vergehen die Zeiten ...
- 6 Meierhans war der Ansicht, das Glockenspiel könne nicht gepfändet werden, weil die Glocken noch den Spendern gehörten - eine Ansicht, die das Konkursamt nicht teilte.
- 7 Die Gloriosa war zu schwer, um Teil des fahrbaren Glockenspiels Papageno zu werden. Sie wurde von Martin Bauer erworben und wäre 1993 fast eingeschmolzen worden, wurde dann aber 1995 dem Glockenmuseum im Turm der evangelischen Stiftskirche St. Maria in Herrenberg bei Stuttgart geschenkt (vgl. CH No. 2/1993, S. 54 und CH No. 3/1994, S. 47).
- 8 Das Konkursamt hatte den Wert des Instrumentes auf 1'250'000 Franken geschätzt.

Notes

- 9 Version révisée d'une conférence donnée lors de l'assemblée générale 2005 de la GCCS à St Gall. Elle est basée sur des contacts pendant plusieurs années avec Martin Bauer, des échanges de lettres et rencontres avec Walter Meierhans ainsi que quelques sources écrites.
- 10 Ses professeurs ont été Viktor Schlatter (Zurich), Emil Bächtold (Zurich), Karl Matthäi (Winterthur), Pierre Segond (Genève) et Marcel Dupré (Paris).
- 11 Parmi les voisins qui se sentaient dérangés par le carillon figurait le musicien Ottavio Corti.
- 12 Les sources se contredisent. Pour les étapes ultérieures également, on trouve des dates divergentes. Elles s'expliquent par le fait que Meierhans était un conférencier très doué, mais avec tendance à la fabulation.
- 13 La tour ronde de Libingen existe toujours. Lors d'une visite en été 2005, l'auteur a pu constater que le bâtiment était partiellement caché par des arbres qui ont beaucoup poussé en quarante ans. La partie supérieure de la tour sert de fenil, et le sous-sol, qui abritait autrefois la cabine du clavier, d'étable à vaches. Ces dernières, assez agressives, ne sont plus dérangées par le son des cloches.
- 14 Meierhans prétendait que le carillon ne pouvait pas faire l'objet d'une saisie car les cloches appartenaient encore aux donateurs. L'office des poursuites n'a pas partagé cet avis.
- 15 Gloriosa était trop lourde pour être intégrée dans le carillon mobile Papageno. Elle fut achetée par Martin Bauer et a failli être fondue en 1993. En 1995, elle fut offerte au musée campanaire installé dans le clocher de l'église évangélique St. Maria à Herrenberg près de Stuttgart (voir CH No. 2/1993, p. 54 et CH No. 3/1994, p. 47).
- 16 L'office des poursuites avait estimé la valeur de l'instrument à 1'250'000 francs.

* * *



Der leere Glockenturm von Libingen (Zustand 2005)

Le clocher abandonné de l'ancien carillon de Libingen (état en 2005)